

Go to Thy Cold Bed and Warm Thee*

Exposition du 18 juin au 3 septembre 2011

Attention ! Exposition prolongée jusqu'au 17 septembre

Vernissage vendredi 17 juin 2011 à 18 h 30

Denise A. Aubertin, Jacques Charlier,
Gérard Collin-Thiébaud, Liam Gillick,
Grout/Mazéas, Peter Kogler et Franz West,
Perrine Lievens, Maurin et La Spesa,
Joachim Mogarra, Marko Mäetamm, Gabriel Orozco

Œuvres de la collection du Frac LR



Marko Mäetamm, *All We Have Is Love*, 2009, vidéo |
Collection Frac LR, Montpellier. © Marko Mäetamm

Interroger l'espace qu'est le lit permet de visiter la place qu'il occupe dans notre imaginaire, dans nos fantasmes, dans notre histoire personnelle et notre vie quotidienne, elle-même tendue vers la couche dernière qui recueillera notre corps, mort. Le Frac Languedoc-Roussillon propose une exposition autour de ce thème et d'artistes qui prennent la chambre pour motif ou sujet de leur travail.

La fonction première du lit étant de permettre le sommeil réparateur, doit-on pour autant le considérer comme aussi *inutile* que certains le prétendent ? Ainsi, il n'est pas rare de voir quelques inépuisables « bons vivants » calculer le temps qu'ils perdent en dormant, comme si la part éveillée de l'existence n'était que la seule vraiment valable. Mais, mises à part les nombreuses sortes de galipettes que l'on apprend à faire sur un lit, seul ou à plusieurs, depuis la plus tendre enfance jusqu'à l'âge de l'amour (qui est aussi, comme disait Michaux, « une occupation de l'espace », occupation bien inutile en effet, en l'espèce de galipettes !), est-il bien sûr que l'inutilité immédiate du sommeil ne soit pas ce qui fait justement sa valeur profonde ?

En d'autres termes, une œuvre d'art n'est-elle pas tout aussi inutile qu'un lit ? Et contempler un bel objet n'est-il pas une sorte d'activité tout aussi vaine que de rêver ou, si on ne dort pas, de se tenir allongé, le regard vers le plafond, en lisant des vers de Shakespeare ? Ou en ne lisant rien d'ailleurs, mais en laissant simplement ses libres pensées remonter du fond de soi, passer par les yeux ou les craquelures du plafond et s'envoler vers nulle part.

Le lit serait donc le lieu premier de la pensée libre. « Va dans ton lit glacé et réchauffe-toi ! » Cette injonction paradoxale que Shakespeare répète à l'identique dans plusieurs de ses pièces (*Le Roi Lear*, *La Mégère apprivoisée*), et qui touche probablement à la mystérieuse complémentarité du corps et de l'esprit, désigne l'instrument du repos comme celui de l'activité essentielle : se chauffer, se réchauffer. Être, c'est parvenir à se réchauffer dans un monde froid. Glacé comme un lit que, comme une exposition, le corps et l'esprit finiront par mettre à bonne température...

Emmanuel Latreille, avril 2011

* Va dans ton lit glacé et réchauffe-toi (Shakespeare).

Informations pratiques

Frac Languedoc-Roussillon

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier | 04 99 74 20 35/36 | www.fraclr.org

Horaires d'ouverture | du mardi au samedi de 15 h à 19 h | Entrée libre

Communication

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 | christineboisson@fraclr.org

Service des publics

Céline Mélissent et Gaëlle Dupré Saint-Cricq : 04 99 74 20 30 | se@fraclr.org

Lecture de contes et découverte ludique de l'exposition les mardis et mercredis à 15 h en juillet.